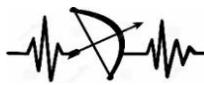
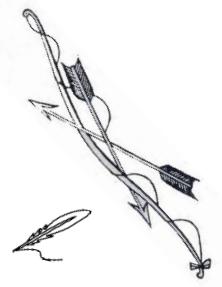


Chronique d'une vie d'archer

Andrée Milcent, Compagnie d'Arc de Montfermeil



Chronique d'une vie d'archer N° 15



Pour cette nouvelle rencontre, nous avons laissé nos pas nous guider jusqu'à la bicentenaire Compagnie d'Arc de Montfermeil (93), afin de mettre à l'honneur une dame, toute sémillante malgré ses 92 ans, madame Andrée Milcent, que nous avons vue défiler dans les rues de Soissons en mai dernier, à l'occasion du Bouquet Provincial.



2022, à la Compagnie

Son mari, Jacques, dont la santé limitait les possibilités de pratique sportive, a commencé le tir à l'arc en 1975, entraîné par des amis, tel Lucien Bardin, désormais pilier de la Compagnie avec 54 années de présence. Ce dernier met sa mémoire au service de tous en animant le dimanche matin « Le petit déjeuner de l'histoire », au cours duquel il retrace l'histoire de la Compagnie et de l'archerie.

Au départ, Andrée considérait le tir à l'arc comme « un sport de vieux » car à ce moment-là elle faisait du tennis (après avoir fait du basketball pendant une vingtaine

d'années !). Autrement dit, avec elle, il faut que ça bouge ! Elle n'a arrêté le tennis qu'en 2009, soit à 77 ans ! « Mais je ne jouais plus qu'en double », dit-elle modestement face à notre émerveillement

Malgré tout, Andrée accompagnait toujours son mari au tir à l'arc ; cela l'intéressait de voir, d'observer, et l'ambiance familiale qui y régnait l'avait conquise immédiatement ; « il n'y avait pas ça au tennis ».

Ainsi, « parce que la Compagnie était sympa », elle est devenue membre honoraire, prenant part à tous les instants de la vie de l'association : tirs, repas, réunions, parties de jardin, la Saint-Sébastien... « Tout se passait agréablement, et on allait au Bouquet Provincial tous les ans (à partir de 1976), ça c'était extraordinaire ! »

Andrée a franchi le cap quelques 30 ans plus tard, en 2006, devenant archer à 74 ans, après le décès de son époux. Elle raconte avoir été touchée lorsque les gens dans la rue, voyant le grand nombre de drapeaux présents aux obsèques, disaient « ça doit être quelqu'un d'important ».

Elle connaissait déjà l'actuel capitaine, Thierry Boyer, ainsi que sa maman. Comme tous les débutants, elle a passé les flèches de progression, puis a pu faire les tirs Beursault, les prix généraux, qu'elle aimait bien car elle se retrouvait avec un couple d'amis et partageait d'agréables moments ; sans oublier les tirs du Bouquet, source de nouvelles rencontres puisque la Compagnie d'Arc de Montfermeil a l'habitude d'aller les tirer dans des compagnies éloignées, voire en province.

Andrée a commencé à tirer avec un arc classique, puis est passée à l'arc à poulies, et enfin à l'arc droit. Elle n'a jamais été Roy lors de l'Abat-oiseau, mais Sébastien une fois avec son arc à poulies. Elle préfère l'arc droit parce qu'elle ressent moins de tension nerveuse ; elle le fait plus en dilettante.



Tir médiéval 2022

Elle avoue avoir toujours été étonnée par le nombre de coupes que les premiers recevaient à l'époque. « A la maison, on dirait que j'ai été une championne ! ; pour mes premiers résultats, lorsqu'on m'a appelée, je n'en revenais pas, car, quand on a fait du sport, on sait qu'il n'est pas facile d'être champion. »

Toutes les occasions sont encore bonnes pour tirer et s'amuser, que ce soit le tir de fin d'année avec les nouveaux ou la finale de la Coupe de la Famille.

Elle confie qu'elle aurait adoré faire du tir en campagne ; elle se souvient d'avoir fait un tir de découverte dans un petit château. Il fallait tirer au-dessus d'une mare pour atteindre la cible, et ça, ça lui avait vraiment plu.



Une anecdote plaisante de sa vie de super-vétérante : avoir tiré à côté de Sébastien Flûte lors d'un concours qualificatif en salle, où était également présente l'équipe de France féminine.

Mais ses souvenirs les plus précieux, ce sont les Bouquets Provinciaux. Non seulement, ils sont l'occasion de visiter des villes magnifiques, comme Soissons, Mâcon, mais également l'occasion de créer une osmose entre les anciens et les jeunes qui se trouvent réunis le temps d'un week-end, partageant le dîner du samedi offert par la Compagnie d'Arc. Quand on demande à Andrée si le défilé n'est pas trop fatigant, elle répond qu'il n'était pas long cette année et qu'elle se ménage des pauses en s'appuyant sur un mur ou en prenant des photos devant les panneaux en honneur aux Capitaines, Connétables... Et quand il est trop long, les anciens de la Compagnie ont l'habitude de s'installer à la terrasse d'un bar pour regarder et applaudir le défilé ; une autre façon de participer activement !



Au Bouquet de Mâcon, mai 2024

Participer est bien le maître mot qui guide la conduite d'Andrée : participer à la reconstruction du logis lorsque le premier a brûlé en 1983 ; participer aux travaux de la création du Beursault de 30 m dans le Jeu d'Arc dans la mesure de ses possibilités ; participer en tenant la caisse de la buvette, en tenant le stock de la boutique, en faisant un gâteau, en étant contrôleur aux comptes, en étant présente au forum des associations... Andrée est très heureuse d'avoir connu la Compagnie d'Arc de Montfermeil. Elle nous émeut en disant : « Je n'ai pas eu d'enfant, cette Compagnie représente la moitié de ma vie. C'est même une deuxième vie. »

Andrée fait partie de ces nombreuses « petites-mains » si précieuses pour contribuer au développement des sociétés d'archers.

Avec beaucoup de gratitude, Andrée, nous te saluons !